AÑO X – NUMÉRO 1

Sal y Luz
BOLETÍN RAMA SECULAR
SS.CC. Sector Perú

NOVEMBRE 2020

LA FOI EN TEMPS DE PANDÉMIE

“Publication de la Branche séculière SS.CC. - Secteur Pérou” - ramaseculareperu@yahoo.es

ÉDITORIAL

Xavier Salinas C.
Coordinateur National de la Branche Seculaire SS.CC.
Secteur Pérou

Dans ce numéro 2020, la Branche séculière du Pérou et l'équipe de travail du Bulletin Sel et Lumière. Nous voulions aborder l'expérience vécue pendant la pandémie: comment la vivons-nous? Comment va notre foi? Et qu'attend Dieu de nous?

Dans mon cas, après en avoir appris de plus en plus sur des cas proches de mon environnement et certains d'entre eux aux conséquences fatales, je me suis demandé quoi faire, comment accompagner les proches, comment leur faire comprendre que, malgré tout, Dieu est avec nous, en prenant soin de nous et en nous protégeant avec son amour infini, et je n'avais aucune réponse. J'ai donc écrit à un ami prêtre, que j'ai rencontré pendant mes études à SS.CC. Recoleta et qui a été mon conseiller spirituel pendant un certain temps avant de commencer ma vie communautaire. Il a répondu qu'il n'était pas sûr non plus, que la seule chose que nous puissions faire est de faire sentir à ces personnes qu'elles ne sont pas seules, qu'un appel ou un message pourrait aider. Décidément, un appel est un ici je suis, loin, sans pouvoir m'approcher et vous donner un câlin réconfortant, mais me voilà.

Nos prières, personnelles et communautaires, devraient également être importantes pour réconforter et éviter de perdre la foi face à tant de souffrances. Pour nous laïcs SS.CC., la vie communautaire est un axe fondamental de notre vie. Tout au long de mes 17 années de vie communautaire, j'ai compris que le chemin devient toujours plus facile si vous le faites ensemble, surtout dans les moments difficiles comme ceux que nous traversons. Et nous avons la chance que la technologie soit aujourd'hui de notre côté. Grâce à elle, nous nous connectons les uns aux autres, à tout moment et en tout lieu, et cela doit être utilisé pour continuer à rencontrer nos communautés et pour renforcer le lien entre nous et avec Dieu. Souvenons-nous que là où deux ou plus sont rassemblés en Son nom, Il sera là avec nous.

La communauté doit devenir aujourd'hui plus que jamais l'espace qui nous aide à éclaircir nos esprits et nos cœurs, à nous remplir de l'amour de Dieu, puis à le donner aux autres, à ceux qui en ont le plus besoin.

Notre tâche aujourd'hui consiste à maintenir nos réunions communautaires et à ne pas cesser d'être solidaires, empathiques et compatissants envers ceux qui ont besoin de nous. Animés par le témoignage de vie du Bon Père et de la Bonne Mère, ayons le courage nécessaire pendant et après cet enfermement pour pouvoir contempler, vivre et annoncer l'Amour de Dieu.

Soyons Sel et Lumière.

Dieu nous aime.

Lire les signes en temps de pandémie

Pablo Espinoza
Communauté Laïque ss.cc.
« Héctor de Cárdenas » –
Groupe Siquem
Lima Pérou

Le temps exigeant dans lequel nous vivons nous interpelle dans toutes les dimensions, met notre être en tant que personnes et croyants en crise, nous permet en même temps de nous purifier. Nous nous sentons appelés à témoigner du Dieu en qui nous croyons et nous nous demandons en même temps, en quel Dieu croyons-nous? Que disons-nous à Dieu en ce moment? Quel est le contenu de notre prière et de nos dialogues avec lui? Que souhaitez-vous nous communiquer?

La foi dans laquelle nous avons été formés nous amène à nier que la pandémie est une punition, cependant, comment pouvons-nous nous positionner en tant que croyants face à cette énorme tragédie humaine, qui affecte la famille et les amis, qui frappe plus fort aux plus fragiles, aux pauvres?

La douleur et la souffrance que nous éprouvons sont si profondes et massives que notre foi est également affectée. Nous sentons que nos réponses théologiques ou explications rationnelles ne suffisent pas à nous soutenir en ces temps. Que dire aux gens qui perdent aujourd'hui en quelques semaines ou en quelques jours leurs proches, auxquels ils ne peuvent même pas dire au revoir?

Nous vivons à une époque où nous éprouvons des sentiments humains profonds tels que la fragilité, l'impuissance, la douleur et l'indignation. En même temps, nous voyons que les signes de solidarité, de compassion, de proximité et de détachement se multiplient en faveur de ceux qui souffrent.

La foi, une relation avant une croyance

C'est une période de questions, de doutes, de questionnements et de revendications. Si nous parcourons les Saintes Écritures, nous trouvons de nombreuses réalités de ce type. Même Jésus lui-même sur la croix crie: "Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné?" L'insécurité nous invite à nous interroger sur le sens de la foi. Nous retournons à l'Évangile et découvrons que la foi n'est pas tant une croyance qu'une relation. C'est pourquoi nous affirmons que la foi est vécue

"Que dire aux gens qui perdent aujourd'hui en quelques semaines ou en quelques jours leurs proches, auxquels ils ne peuvent même pas dire au revoir?"

comme la confiance première et fondamentale dans l'amour gratuit de Dieu pour nous.

En période d'insécurité personnelle ou de fragilité je me suis toujours senti accompagné de la parabole qui compare les deux maisons pour exprimer la fragilité ou la solidité de la foi en Matthieu 7, 24-27, Jésus s'oppose à l'homme prudent qui a construit sa maison sur le sable devant à l'imprudent qui l'a construite sur le roc, quand la tempête est venue, la première s'est effondrée,

ce qui n'est pas arrivé avec la seconde. Ce qui a toujours attiré mon attention, c'est que selon la parabole, la tempête a frappé les deux maisons avec la même intensité. La foi ne nous préserve pas face à la douleur humaine ou à la tragédie, la confiance en Dieu, la mise en pratique de sa Parole doit plutôt nous fortifier pour ne pas s'effondrer face à des tempêtes comme cette pandémie.

Lorsque nous découvrons que la foi est une relation avec Dieu, nous pouvons nous interroger sur la relation que nous entretenons habituellement avec nos parents, amies et amis, avec les personnes avec lesquelles nous vivons. Ces relations sont sûrement en train de changer, elles traversent des moments de joie et aussi d'incertitude, des moments intenses et des moments de refroidissement ou de distanciation. La même chose ne nous arrive-t-elle pas avec notre Dieu?

On n'arrête pas d'être agités quand on voit comment les temples sont fermés, on ne peut pas assister à la célébration des sacrements en personne et on ne peut même pas sortir en procession avec nos saints pour célébrer leurs fêtes. Même l'étreinte significative de la paix à la messe a été réduite à un geste de salutation à distance et nous ne pouvons recevoir la communion que par intention. Les mesures prises par de nombreux épiscopats pour préserver la santé des fidèles se sont soldées par des souffrances et des malentendus. Mais à la fois, ce temps nous rappelle la question du peuple d'Israël, comment pouvons-nous louer Dieu dans un pays étranger? Comment louer Dieu sans temple et en exil? Temps de purification, de questionnement, de discernement et de retour à l'essentiel de la foi et de la vie chrétienne.

Retrouver le sens sacramentel de la vie

Je considère que nous vivons à une époque où nous sommes invités à récupérer ou à redécouvrir le sens sacramentel de la vie quotidienne. Enfin, les sacrements sont des signes efficaces qui nous renvoient à la volonté de Dieu, à l'accomplissement de sa volonté. Le baptême nous rappelle que nous sommes des objets de grâce, de l'amour de Dieu qui nous donne la vie et nous intègre dans une communauté. À la cène de Jésus peu avant sa mort, il nous dit «faites ceci en mémoire de moi», avec cela il ne nous demande pas de répéter indéfiniment un rite, mais de vivre comme il a vécu, en se donnant, en se consacrant par amour aux autres.

Vivre sacramentellement, c'est être à l'écoute des gens et des gestes dans lesquels Jésus lui-même nous a demandé de l'adorer: quand j'étais en prison et que vous êtes venu me rendre visite, quand j'étais nu et que vous m'aviez vêtu, quand j'avais faim et que vous m'avez satisfait. Aujourd'hui, il résonne comme un cri à l'appel de Jésus, parce qu'il a plaidé la foule affamée: «Donnez-

"...Comment louer Dieu sans temple et en exil? Temps de purification, de questionnement, de discernement et de retour à l'essentiel de la foi et de la vie chrétienne".

leur à manger». Aujourd'hui, la maladie et la douleur sont des exigences humaines, éthiques et chrétiennes, nous ne pouvons ignorer l'appel de Jésus à répondre. Et nous savons bien que les soignants réagissent en donnant leur vie.

Identité laïque

J'évoque la belle expression des évêques latino-américains réunis à Puebla en 1979 consacrés à "Les fidèles laïcs, disciples et missionnaires de Jésus, Lumière du Monde", comme le dit le beau titre du paragraphe 5.3.4 du Document. Notre identité est marquée par ces deux dimensions inséparables et complémentaires, nous sommes des disciples et donc marqués par cette relation personnelle avec Jésus que nous vivons à la suite, et à la fois missionnaires, nous avons une charge, une mission. Les évêques nous rappellent que nous accomplissons cette tâche à partir de notre appartenance à l'Église pour transformer les réalités sociales et créer des structures justes selon la volonté de Dieu.

Cette pandémie expose des réalités et des structures injustes, notre mission est de les transformer. Une tâche énorme qui, selon le document de Puebla, devrait nous conduire à nous pencher sur les domaines de la politique, de l'économie, de l'éducation, de la culture, de la vie de famille, etc. C'est alors à nous de discerner les voies, voies et stratégies les plus efficaces pour que la bonne nouvelle de l'Évangile soit efficace, transformatrice.

La V Conférence rappelle une belle expression sur l'identité laïque, nous sommes des femmes et des hommes de l'Église au cœur du monde, et des femmes et des hommes du monde au cœur de l'Église (209). Où est le cœur du monde aujourd'hui en cette période de pandémie? Que ressent ce cœur? Demandez-nous en même temps, où est le cœur de l'Église? De quoi souffre-t-il, comment le renforcer et le rendre finalement similaire à celui de notre Dieu?

Nous sommes à l'écoute des temps de la naissance de la Congrégation

Les temps dans lesquels nous vivons nous unissent aussi du charisme des Sacrés Cœurs aux conditions historiques qui ont encadré la naissance de la Congrégation. La Révolution française, la persécution, le régime de terreur, la menace et la prison. Le Bon Père a été emprisonné pendant de longs mois sous la menace. Mère Enriqueta était en prison. Tous deux ont trouvé dans la spiritualité des Sacrés Cœurs la centralité de la foi qu'ils nous ont léguée en héritage, pour contempler, vivre et annoncer l'amour de Dieu dans le monde. Mais si le charisme est un don de Dieu à l'Église pour être fidèle à l'Évangile dans l'histoire, il faut le redécouvrir et l'enrichir de ce que le Seigneur nous enseigne en cette période de pandémie. Que contribuons-nous à la compréhension et à la vie du charisme en ce temps que nous partageons?

Depuis le Bulletin Sel et Lumière, nous avons invité des représentants de diverses communautés et groupes de laïcs associés à la Congrégation des Sacrés Cœurs à répondre à la question suivante: Quel défi pour votre vie laïque et votre relation avec le SSCC a représenté l'expérience de cette époque de pandémie? Nous apprécions vos réponses.

En contemplation nous trouverons la paix

Nous sommes parents de deux enfants, l'un âgé de six ans et l'autre de quinze ans, nous avons notre rôle de famille en faisant toujours confiance à Dieu pour pouvoir soutenir tous nos domaines. Soudain, tout a changé: nos enfants à la maison étudient seuls, agités dans notre travail pour résoudre des problèmes de travail, s'occuper de notre famille d'une contagion, essayer de continuer à remplir nos engagements d'évangélisation, bref, tant de confusion et tant de questions. Mais c'est là que ce Dieu d'amour, incarné en son Fils Jésus-Christ, nous donne la réponse: dans la contemplation nous trouvons cette paix pour nos cœurs agités.

Nous avons compris que ce n'était pas notre temps mais celui de Dieu; Nous avons tourné notre regard vers la vie, croyant que notre Seigneur Jésus est celui qui nous soutient et nous regarde avec miséricorde. Il nous a comblés de bénédictions par son grand cœur et l'intercession de notre Mère la Vierge Marie. Nous reconnaissons la présence vivante de Jésus et nous avons compris que la vie n'a qu'une seule raison d'être et c'est d'apprendre à accepter le temps de Dieu et à vivre dans la paix qu'il nous donne, quelles que soient les conditions environnantes. « Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12, 2).

Dans cette marche et ayant comme centre de notre vie Contempler, Vivre et Annoncer le Royaume de Dieu, incarné en son Fils Jésus-Christ, nous continuerons dans la prière pour que le Seigneur Jésus regarde l'humanité avec une profonde miséricorde, lui demandant tous les besoins du monde entier. , pour toute la communauté des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie afin qu'ils continuent à mener à bien leur mission pleine d'espoir au milieu de ce contexte dans lequel nous vivons.

Adriana Marcela Pabón y Diego Iván Barinas
Communauté Laïque ss.cc.«Père Bruno Benati »
Résidence Mosquera Cundinamarca - Colombie

Notre foi n'est pas en quarantaine

Cette période de pandémie a été très difficile depuis son début. La peur nous a envahis, il a fallu se remplir d'espoir et de foi, fortifier la famille, l'accompagner dès ses peurs, leur montrer qu'en étant ensemble, même s'il faut la vivre, on en sortira. Le chapelet d'espoir que nous partageons chaque jour dans notre communauté nous a aidés à comprendre que demeurer en Dieu est la chose la plus importante dans la vie, et c'est ce qui nous fortifie. Et à partir de là, nous nous accompagnons également les uns les autres, ainsi que les amis et la famille qui ont cette maladie, toujours priant et appelant, fortifiés par Notre-Dame de la Paix.

Alberto Maldonado
Communauté Laïque ss.cc. « Marcel Tregouet »
(Laderas / Ensenada)
Lima Pérou

Nous rendons grâce pour chaque jour

En ces temps de pandémie, notre santé et nos vies sont menacées, ce qui nous amène à réfléchir à la fragilité des êtres humains. Cela peut dans un premier temps nous remplir de stress, cependant, pour ceux d'entre nous qui vivent notre foi, cela nous invite à réfléchir surtout sur l'aspect familial, où la famille prend un plus grand rôle. Je dirais aussi à la contemplation de notre planète qui se renouvelle sous nos yeux, en remerciant notre Créateur pour chaque jour que nous pouvons partager avec notre famille et nos amis.

D'autre part, cette situation génère également un engagement envers notre prochain, qui nous appelle à ne pas être indifférents à la douleur que nous voyons autour de nous. Nous avons tous un ami, une connaissance peut-être un parent qui a été victime de Covid19, cependant, cela ne devrait pas nous paralyser, bien au contraire. Dans mon cas, je collabore avec une organisation non gouvernementale (ONG) renforçant la famille, qui a récemment apporté 100 paniers de nourriture aux familles de Manchay (région est de Lima) pour collaborer avec quelque chose dans l'urgence, et dans la perspective qu'à moyen terme, des restos populaires peuvent être mises en place pour qu'elles puissent se gérer elles-mêmes.

Concernant l'expérience communautaire, nous rencontrons virtuellement ma Communauté Père Eustaquio dans laquelle nous avons un espace pour développer divers thèmes qui nous enrichissent en tant qu'êtres humains, et nous aident à accompagner notre vie et notre foi dans la vie quotidienne.

Carola Rosapérez
Communauté Laïque ss.cc. « Père Eustaquio »
Lima Pérou

"Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés" (Mt 10, 30)

Et c'est que certaines choses étaient claires pour nous avec cette pandémie, nous ne sommes pas forts et invincibles, nous sommes fragiles et nous sommes en train de mourir. La première question que Dieu m'a posée était: puis-je compter sur vous? J'avais très peur (par les proches) Mais ça ne facilite pas les choses, annoncer devient un défi, car entre la peur de la contagion, l'incertitude de l'avenir, la fatigue accumulée, et c'est ça, des gens que je ne connais même pas m'appellent jusqu'à l'aube, parce qu'ils ont peur, parce qu'ils ont des symptômes, j'ai fini par m'épuiser, et nous ne sommes même pas à la moitié du marathon.

L'engagement maintenant n'est pas seulement pour les plus pauvres, maintenant l'engagement est avec les désolés, il n'y a pas de maladies, il y a des malades, mais il semble que contre COVID encore rien ne fonctionne, que fait un médecin quand il n'a pas à donner? Eh bien, ça donne du réconfort, l'accompagnement et le réconfort c'est devenu mon quotidien, bien sûr il y a des jours où l'on se réveille à l'aube avec le sentiment que tout ne tient qu'à un fil, que tout peut aller de manière catastrophique! et même la foi a disparu. Il suffit de contempler Son Amour pour sentir que mes cheveux sont comptés, Il me connaît au millimètre, Il ne m'a pas perdu de vue, les nuits de pleurer en silence, je l'imagine

en train de me voir, en me disant: Bravo mec! Je m'en occuperai, toi, continue!

Pendant un court laps de temps, la vie communautaire s'est raccourcie, la question constante de savoir si l'on vit pour la communauté ou est-ce la communauté qui vit pour nous donner. Bien qu'il existe de nombreux moyens de communiquer, le temps et la bonne humeur jouent contre et je ne devrais pas me sentir coupable. Nous avons compris que l'on ne vit pas seulement sa foi au sein de la communauté, on la vit à l'extérieur, dans le monde! et qu'on y retourne à l'époque, au lieu et au chemin exact, pour pouvoir contempler et trouver, comme dit le chant des chansons, «à l'amour de mon âme», ma commune sera toujours là. Maintenant, l'expression de Mère Teresa a plus de sens: «aimer jusqu'à ce que ça fasse mal», je ne sais pas ce que ce sera demain mais clairement, remonte le moral, mon copain !

César Alfaro
Communauté Laïque ss.cc. « José Kuwae »
Lima Pérou

Dimension personnelle, familiale, communautaire

Pour l'humanité du monde entier, cette année 2020 sera une année incroyablement inoubliable en raison de la guerre déclarée contre un virus mortel, un ennemi invisible qui nous attaque avec létalité.

Dans ma famille, ces jours ont été très réfléchis, pour pouvoir ressentir la douleur, le sacrifice et la mort de nombreuses personnes, pour voir avec tristesse, en particulier l'exode des familles qui retournaient dans leurs villages d'origine. Ce furent des jours tendus, de beaucoup de réflexion pour tous, nous avons pu prendre conscience que notre existence est éphémère, nous avons revu chaque instant, chaque épisode, chaque fois, chaque fait. Cela nous a incités à parler de ce qui se passe dans le monde, et on voit que les politiques de développement ne sont pas basées sur le bien commun, mais que toute pensée est placée sur la croissance économique mondiale où la vanité, l'accumulation du pouvoir, l'argent et le luxe se sont concentrés entre les mains de quelques-uns. La mondialisation est synonyme d'individualisme, d'inégalité, d'ego, d'arrogance, de corruption, de dirigeants contraires à l'éthique, de corruption; et en termes environnementaux, la destruction de la planète, la pollution. Bien qu'au cours des plus de 100 jours d'urgence, la planète ait poussé un soupir, avec la levée des mesures d'urgence, tout reste le même.

Ici, dans la région sud andine (Ayaviri) à 3 970 mètres d'altitude (en moyenne), nous subissons chaque année les ravages du froid et ses séquelles d'infections respiratoires aiguës (IRAS), qui se confondent avec Covid19. Les plus touchés comme toujours les plus vulnérables, les plus pauvres, les personnes âgées et les enfants.

Je pense que les informations sur le Corona virus n'ont pas été très claires, et il y a aussi des spéculations de toutes sortes. Je pense également à cet égard que l'Organisation mondiale de la santé, la plus haute autorité en matière de préservation de la santé mondiale, n'a pas fait de travail préventif et a lancé une alerte d'urgence mondiale.

Mais pour l'avenir, quel rôle jouons-nous? Quelle est la leçon apprise? Que va-t-on changer? Ou qu'allons-nous améliorer, que proposons-nous, quels seront les nouveaux axes de développement? Au seuil du bicentenaire,

La Maison Cana pour les enfants, Ayaviri-Puno

comment le centralisme de Lima et les grandes villes vont-ils faire face? Y aura-t-il un nouveau leadership capable d'améliorer le niveau de vie avec équité et une société bienveillante?

Dans ma condition laïque, au sein d'une équipe redoutable, nous accompagnons les enfants de Casa CANA - dans le strict respect du protocole de biosécurité -, dans le renforcement de leurs études, en leur apportant une alimentation saine, en menant une émission radio par semaine, en réponse à la situation de la pandémie, par laquelle nous ne nous laisserons pas vaincre.

Hugo Mamani Ccama
Directeur de La Maison Cana pour les enfants
Ayaviri, Puno

Communauté Branche Laïque ss.cc. Madrid

Citoyens responsables - croyants engagés

La crise sanitaire a été terrible. Rien qu'en Espagne, plus de quarante-trois mille personnes sont mortes en seulement trois mois. À mon avis, la pandémie est l'expression de la nouvelle ère de l'humanité que nous vivons. Nous sommes plongés dedans, mais nous manquons encore de perspective pour percevoir l'ensemble d'un changement aussi radical et son nouveau contour. Certaines caractéristiques sont plus qu'évidentes: interdépendance, mondialisation économique, nouvelles relations internationales, prédominance et contrôle de la technologie, affaiblissement des démocraties participatives, restriction des libertés individuelles, inégalités accrues dans tous les domaines, durabilité essentielle comme critère pour l'avenir. .. C'est le monde que nous devons vivre et qui continue d'être «l'histoire du salut». En tant que laïcs Sacrés Cœurs, notre foi se nourrit de l'amour miséricordieux de Dieu pour tous. Il est la source. Dans le cadre de notre petit quotidien et de nos communautés, nous pouvons être des citoyens responsables, des personnes lucides et critiques ainsi que des croyants engagés. Avant et maintenant, Dieu et notre prochain continuent à marcher dans la même direction.

Ignacio Robledo
Communauté Branche Laïque ss.cc.
Madrid

Foi et espoir en cas de pandémie

Il y a 4 mois, j'ai vu le monde dès ma fenêtre, le ciel bleu - comme jamais à Santiago - la chaîne de montagnes très blanche et les rues vides. Il y a quatre mois, j'ai vu ma famille, mes amis et ma communauté ss.cc sur l'écran de l'ordinateur, ce carré qui nous empêche de se toucher et nous oblige à scruter les gestes, à voir comment ils sont de l'autre côté.

Le désespoir nous envahit parfois, les malades et les morts augmentent, tout comme le chômage, la faim et la misère. Et je m'arrête en ces jours d'enfermement et cherche Dieu, et le voilà, chez ceux qui risquent leur vie pour soigner les malades, chez ceux qui collaborent dans les pots communs et même chez la voisine de ma sœur qui fait les courses pour les adultes plus âgés dans le bâtiment. Il est là, dans le ciel bleu, dans les montagnes, dans la communion spirituelle et dans la prière que nous offrons pour chaque malade, chaque mort et chaque famille qui souffre. Et ainsi nous continuons à contempler, vivre et annoncer. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas unir nos forces, mais nous pouvons joindre nos cœurs.

Javiera Albornoz Montes
Communauté Laïque ss.cc. « Camino de Emaús »
Santiago du Chili

Je suis appelé à être plus fraternel et solidaire

Le coronavirus a causé de nombreux décès et beaucoup de douleur. Face à un contexte de tant de peur et de vulnérabilité, on a été tenté de demander à Dieu de faire disparaître ce virus. Mais Dieu n'a jamais agi ainsi, il s'est incarné et a partagé notre histoire. Jésus nous a révélé l'amour et la miséricorde du Père. Jé-

sus nous a montré le chemin et nous invite à le suivre, c'est pourquoi, en cette période de pandémie, nous devons retourner à l'Évangile, à la prière et à suivre l'exemple de Jésus. En ce sens, être attentif à ce qui arrive à chacun des membres de la famille, aux autres, être solidaire de ceux qui ont tort, les accompagner et les écouter. Pour moi, la foi se vit non seulement personnellement mais aussi en communauté. Ma communauté, confrontée à l'enfermement, a dû apprendre à utiliser les avancées technologiques pour tenir nos réunions virtuelles. Nous réfléchissons, nous partageons, nous prions. Nous nous accompagnons à travers les réseaux sociaux et les appels vidéo. Je me sens attaché à la congrégation SS.CC. Je partage l'Eucharistie et l'adoration du Saint Sacrement de manière virtuelle. Dans ce contexte de pandémie, en tant que laïque ss.cc. Je suis appelé à être plus fraternel et solidaire.

José Luis Pozo Gutiérrez
Communauté Laïque ss.cc. « Nicolás Castel »
Plaza Francia, Lima, Pérou

Appel à répondre dès la fragilité

Le premier sentiment que la pandémie a fait naître en moi est la peur. Peur pour moi, peur pour mes proches, puis cette peur a remis en question ma foi. J'ai senti que je n'avais pas répondu comme je le devrais, peut-être comme Jésus attendait de moi que je réponde, mais en même temps j'ai réalisé qu'il ne m'obligeait pas à répondre comme "devrait" mais plutôt à répondre dès ma fragilité humaine, dès mon être fille de Dieu, chère et aimée à jamais; exprimé à travers l'amour fort et inconditionnel de ma mère et la proximité et l'expérience des parents et sœurs de la ss.cc ... et puis, cet AMOUR me met au défi de répondre avec confiance, avec espoir, avec joie, avec abandon entre les mains du Seigneur. Cet amour m'encourage à accompagner et à écouter ma famille, mes amis et collègues dans cette situation difficile que nous traversons; Bien que ce soit difficile pour moi, il y a chaque jour un signe, qui apparaît soudain avec un message, un témoignage, qui me dit, courage Lilian!

Lilian Sofía Esquivel Mescco
Sachaca, Arequipa

A dense time

Cette pandémie est une période de peur, de doute et d'incertitude, en particulier lorsque vous avez des parents plus âgés et que vous avez perdu votre emploi. C'est un temps de discernement, de prière et d'évaluation de ce qui est vraiment essentiel et important dans la vie; de vos relations familiales et amicales, de votre engagement social (voir les inégalités avant la maladie et la quarantaine, et le dilemme entre aider ou prendre soin de la famille), de la qualité des informations que vous recevez et acceptez, de la place de Dieu dans votre vie et le besoin de partager tout cela dans une communauté qui vous accompagne en cela (au moins dans l'Eucharistie virtuelle dominicale). C'est aussi une période d'adaptation et de changement, d'apprentissage des tâches et responsabilités domestiques, de l'utilisation du temps libre avec la famille et des nouvelles directives pour le retour au travail et le télétravail. Et c'est un temps d'espoir, de penser que nous allons sortir de cela - avec l'aide de Dieu Amour, et j'espère que nous serons de meilleures personnes.

Luis Felipe González del Riego Collomp
Communauté Laïque ss.cc.« Héctor de Cárdenas »
Lima Pérou

Communauté Laïque ss.cc. «Bonne Mère»
Cuenca -Ecuador

Foi et l'espérance

La présence spirituelle du Créateur dans mon être et le sentiment d'appartenance aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie; ont toujours constitué le leitmotiv de mon travail existentiel: "D'ÊTRE FIDÈLE À LA VOCATION LAÏQUE ET À LA MISSION AU QUOTIDIEN", cette prémisse qui a marqué ma marche pendant toutes ces années et qui en temps de *pandémie* a été mise

en évidence, depuis la praxis du charisme et de la spiritualité de notre Congrégation a été renforcée par la prière fraternelle pour nos frères malades; d'union, de solidarité et d'amour familial qui rayonne vers une société en besoin de justice sociale et de liberté, de tendre la main amicale et le cœur. Mais surtout, je pense que le moment est venu de s'interroger et de réfléchir: pourquoi… la ruée? … L'arrogance? … Le pouvoir malade de l'argent? … la corruption? ...

Frères et sœurs laïcs, le Seigneur à travers sa Parole quotidienne nous invite à la simplicité de la vie en constante harmonie avec nos semblables et la planète, IL nous a ordonné d'aborder l'humilité, le pardon, mais surtout un amour inconditionnel et sincère envers les autres. marginalisés et pauvres de cœur.

Mario Jimbo
Communauté Laïque ss.cc. « Bonne Mère »
Cuenca - Équateur

Nous avons Jésus et Marie

Le mois de mars de cette année 2020 est arrivé et la vie calme et animée nous a surpris en apportant la surprise la plus inattendue: une épidémie mondiale qui tue des milliers de vies chaque jour, nous laisse sans liberté, ronge toutes les économies et change notre mode de vie 100% ... C'était à mon tour de servir la famille, ce qui est toujours un plaisir. Et avec mes sœurs de la communauté, qui communiquent toujours et savent que nous comptons les unes sur les autres. MERCI que nous avons Jésus et Marie avec leur amour pour nous donner l'espoir de quelque chose de merveilleux qui doit venir.

Les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie continuez à nous donner votre bénédiction, illuminez vos visages sur nous et donnez-nous de l'espoir et consolidez notre fraternité dans notre Congrégation, en nous remplissant d'espérance, de foi et d'amour.

Martha de Bustamante de Vinatea
Communauté séculière ss.cc. de Belén
Lima Pérou

Accompagnée et soutenue par la communauté

Au début du confinement, ma famille et moi pensions que cela durerait quelques semaines. Sûrement beaucoup de gens le pensaient aussi, mais au fil des jours, notre coexistence est passée par plusieurs étapes, le produit d'un mélange et d'une explosion d'émotions qui, en famille, nous ont fait réfléchir et nous asseoir à table pour parler et conclure des accords que nous permettent de coexister harmonieusement et avec empathie. Cependant, il y avait un espace qui devait être couvert, ce vide émotionnel que les amis ou d'autres êtres chers couvrent; cet espace était entièrement couvert par ma communauté, parce que je sentais que je pouvais me défouler et exprimer librement mes sentiments et mes émotions sans me sentir jugée ou pointée du doigt, mais plutôt accompagnée, soutenue et accueillie par eux. Maintenant, avec l'aide de Dieu, je trouve des moyens de continuer à évangéliser, de continuer à être solidaire et miséricordieuse avec le prochain.

Milagros Lagos
Communauté Laïque ss.cc.« Miséricorde en Action »
Lima Pérou

Confiance aux cœurs de Jésus et de Marie

Pendant la pandémie, les frères ne communiquent que via WhatsApp. En tant que famille, nous nous sentons plus unis, avec la récitation du Saint Rosaire, la méditation de la Parole et avec l'Eucharistie. Grâce aux médias, nous pouvons participer à la Sainte Messe.

Personnellement, je place toute ma confiance pleine d'espoir dans l'amour inconditionnel du Cœur de Jésus et de Marie et la miséricorde du Bon Dieu pour m'avoir donné des moments encore très spéciaux pour continuer à profiter avec mes proches, et avec la protection de notre Créateur, nous en sortir de ce mal qui afflige l'humanité.

Porfiria Lara
Communauté Laïque ss.cc. « Bonne Mère »
Region Presidente Franco, Paraguay

Le cœur souffre, saigne

Je souhaite partager avec vous dans la dimension personnelle, familiale et communautaire.

Ma famille est composée de trois membres, ma femme, mon fils, qui est médecin, et moi-même. Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais le Covid est entré chez nous, nous entrons dans la quatrième semaine, nous nous améliorons chaque jour, traversons tous les symptômes d'autres maladies: maux de tête intenses, températures élevées, gonflement des pieds, etc. Personnellement, on se rapproche du Seigneur pour demander la guérison pour la famille, aussi pour les voisins puisque beaucoup d'entre eux disparaissent d'un jour à l'autre sans pouvoir dire un seul adieu. Dans la famille, nous sommes proches de Dieu, nous apportant soutien, aide, force, dialogue et beaucoup d'amour. Nous vivons dans la ville de La Paz, nous sommes en plein hiver et avec ce froid, les cas ont augmenté et de nombreux frères partent. Pour comprendre ce que vivent les familles, il faut vraiment le vivre. Le cœur souffre, il saigne.

En tant que Sacrés Cœurs, nous devons pouvoir contempler, vivre et annoncer l'Amour de Dieu, c'est la mission la plus noble que nous ayons.

Ramiro Rojas Rodríguez
Communauté Laïque ss.cc. « Primitiva »
La Paz, Bolivie

Attentif à l'appel de Dieu

Au début de l'année, je crois que personne n'imaginait que nous vivrions une situation comme celle que nous traversons dans cette pandémie. La peur de l'inconnu et de la mort était courante dans mon milieu familial, amical et aussi de travail. Les premières semaines ont été les plus difficiles, l'avenir était plus incertain et les médias nous ont bombardés d'informations et de chiffres décevants.

Au milieu de ce chaos, j'ai commencé à réaliser à quel point j'étais privilégié à cette époque. Je n'avais pas besoin d'aller travailler, de trouver de quoi donner à manger à ma famille ou de ne pas pouvoir accéder aux services de santé. C'est ainsi que cette pandémie a rendu ces inégalités plus visibles et les écarts chaque fois plus grands. Peut-être que notre mission en ces temps est là, être empathique, serrer la main, continuer à aider les autres avec des actions qui sont si simples pour nous, mais qui signifient la vie pour les autres. L'appel de Dieu continue d'être là, chez les moins privilégiés, chez les malades, dans les familles, en chacun de nous qui a eu peur, mais avec l'espoir qu'il se terminera bientôt.

En cette période de pandémie, garde l'Espoir en vie.

Renato Mendoza Morante
Communauté Laïque ss.cc. « Héctor de Cárdenas » - Groupe Wayki
Lima Pérou

Communauté Laïque ss.cc. de Campo Grande

Garder l'Espoir

En cette période de pandémie, garder l'Espoir en vie est essentiel. Et quand je dis l'Espoir, je me souviens des propos de l'éducateur Paulo Freire: "ce n'est pas le verbe espérer". Espérer nous donne une impression de passivité, mais l'espoir est ce que nous dit Actes 1, 10-11: "... ne reste pas immobile en regardant le ciel ..."

Le Christ est PRÉSENCE en cette période d'isolement social. Il est temps que la solidarité fraternelle s'unisse aux groupes de bonne volonté pour travailler avec les pauvres et les marginalisés. Tel est notre engagement. Il y a de nombreuses difficultés. Il n'y a pas de place pour la discrimination ou les préjugés pour le moment. Il est temps de laisser le Christ être tout pour que tous soient un. Soyons sel pour donner du goût à la vie des autres et lumière dans les ténèbres de la vie. Santé et paix à tous!

Solange Leal
Communauté Laïque ss.cc. de Campo Grande
N. Sra. Do Desterro à Campo Grande, Rio de Janeiro, Brésil

Un défi pour ma tranquillité et l'expérience de la foi

Pour ma vie, cette pandémie a été comme une inondation qui a altéré la rivière déjà bouillonnante dans laquelle je vivais. Toutes les routines et responsabilités étaient bouleversées pour chacun de nous. Les perspectives d'emploi de mon mari sont devenues sombres; pour mes enfants, les changements de routine et le fait de ne pas voir leurs amis de l'école les ont affectés; Pour moi, assumer la charge de travail de la maison, partager notre maison avec un parent avec qui nous ne vivions pas, et ne plus avoir le temps pour mes activités, représente un défi pour ma tranquillité et pour l'expérience de ma Foi. Bien que les espaces de réflexion et de prière soient rares, l'Eucharistie dominicale virtuelle de notre Communauté et les réunions virtuelles de notre communauté de groupe (Pucllu) sont très nécessaires et enrichissantes. Je peux aussi, de temps en temps, rencontrer virtuellement ma famille élargie pour prier et écouter des réflexions qui me remplissent de calme. Enfin, je crois que notre appel à agir face à l'injustice et à la pauvreté reste intact, malgré le fait que notre champ d'action a été réduit à la famille (la mission la plus importante) et à la virtualité.

Vania Hijar
Communauté Laïque ss.cc. « Héctor de Cárdenas » - Groupe Pucllu
Lima Pérou

Contemplez Jésus dans ma famille

En réponse, je peux partager que le défi est de pouvoir rencontrer physiquement ma communauté. Cependant, ce temps m'a donné des fruits spirituels que j'expliquerai tout de suite:

"J'aime profondément mon mari et mes enfants (2), ce qui me manque dans mon âme c'est d'aller à la messe, mes communions, aller à la confession et pouvoir aller à la chapelle, j'ai besoin de voir ma communauté ... entre autres." Ce temps m'a servi à diriger mon regard de contemplation, à regarder Jésus dans ma Famille, ma mère que nous dialysons, ma sœur en fauteuil roulant, mes frères, voir la maladie Covid-19 et ses ravages dans lesquels ils sont partis, ceux que nous aimons et ceux que nous n'aimons pas ...

Maintenant, mon apostolat consiste à être et à faire dans chaque rôle que je dois vivre, «Église domestique» sérieusement! Faire un mot Vivant ses commandements, la Bonne Nouvelle, l'amour de mes Sacrés Cœurs, et me sentir plus unie à tous mes frères (la branche séculière), Ma communauté a davantage réfléchi; nous n'avons pas arrêté. Au contraire, j'ai l'impression que nous travaillons plus chaque jour! Bien sûr que sur le plan spirituel en tant que communauté.

Yusin Moreno
Communauté Laïque ss.cc."Toujours unies ... parfois ensemble"
Municipalité de Zacatrelco, État de Tlaxcala, Mexique

Unis pour protéger et sauvegarder notre Amazonie

Jorge Núñez
Communauté Padre Eustaquio, Lima

"La clé du développement économique réside dans les forêts. Détruire les forêts, c'est détruire la vie. La planète sans forêts serait un désert"

Lorena Huaco Palomino
Communauté Nicolás Castel, Lima

L'Initiative interreligieuse pour les forêts tropicales au Pérou, (IRI-Pérou); est une plate-forme qui unit les personnes et les communautés de foi pour travailler avec les peuples autochtones, les autorités, les organisations, les entreprises et la société civile, pour protéger les forêts tropicales et sauvegarder les gardiens naturels de la forêt. (1)

L'idée de participer à cette initiative est née lors de notre première rencontre cette année, convaincus de répondre aux besoins des habitants de nos forêts amazoniennes, de plus en plus touchés par les effets de cette pandémie.

Nous avons été désignés pour prendre contact avec cette initiative, l'enthousiasme de Jorge débordait et ma joie de collaborer aussi. Nous avons contacté par e-mail pour exprimer notre intérêt à connaître et à participer aux activités à l'ordre du jour que l'IRI avait à développer en juin pour le mois des forêts tropicales.

Le lendemain, nous avons reçu la réponse suivante:

"… Jorge et Lorena, c'est agréable de coonaître votre intérêt à prendre soin de nos forêts, elles sont vraiment une source de vie, mais il y a si peu de conscience que l'exploitation forestière est très élevée, ce qui nous met en danger de pandémies et d'autres maladies résultant de la destruction d'habitats."

(1)https://www.facebook.com/pg/IRIPERU/about/?ref=page_internal

Nous serons en contact et nous partagerons nos activités avec vous,

Dieu vous garde

Laura Vargas

Président de l'IRI-Pérou

À ce jour, nous avons été présents et avons partagé les liens d'activités telles que le lancement du troisième IRI régional en Amazonie: l'IRI Ucayali, où l'on entend les réflexions de personnes de croyances différentes, mais unies par des objectifs communs.

Cette initiative s'inscrit dans l'esprit des derniers documents du Magistère du Pape François, de son encyclique Laudato Si et de sa lettre post-synodale Querida Amazonia:

> *"A l'heure actuelle, l'Église ne peut pas être moins engagée, et est appelée à écouter les cris des peuples amazoniens pour pouvoir exercer son rôle prophétique avec transparence"*

Il est possible d'accéder aux événements de cette plateforme via Facebook, nous continuerons de diffuser et de rendre compte des progrès, réalisations et espoirs partagés sur cette plateforme qui nous unit et nous engage.

Foto: Michael Vite en Pixabay

Rapport du Conseil Table des Mouvements Laïcs

Daniel Gushiken
Communauté Laïque ss.cc.
« Héctor de Cárdenas » -
Groupe Lebab

ANTÉCÉDENTS:

Le Conseil des mouvements laïcs est un espace où treize mouvements liés au Concile Vatican II, aux orientations des conférences épiscopales d'Amérique latine au sens de l'option préférentielle pour les pauvres, et avec la Théologie de la Libération, nous partageons les préoccupations, nous organisons activités de formation et nous réfléchissons sur les problèmes actuels de la réalité nationale et de la situation de l'Église péruvienne, afin d'enrichir notre chemin, dans la construction d'une église plus laïque et engagée dans notre réalité. La Branche Séculaire ss.cc. au Pérou appartient au Conseil.

1. Nous avons participé à la messe du mois de la mort du P. Jorge Alvarez Calderón

Prêtre diocésain radicalement engagé auprès des pauvres et d'une église qui défend la justice. Il a consacré toute sa vie et ses biens en faveur de ceux qui souffrent. De plus, il a été conseiller de plusieurs de nos mouvements. Sa présence au Conseil était permanente dans les différentes activités.

2. Formation dans nos communautés:

I.- Un webinaire sera présenté, un panel basé sur "La vie après la pandémie", le titre d'une publication du Saint-Siège qui recueille les interventions de François dans la pandémie. Ce sont des critères de foi et de pratique pour éclairer la construction d'un monde post-pandémique meilleur, dans le cadre d'un espace de formation nécessaire pour tous les membres de nos communautés. Un jour, la dimension de la foi par rapport à la pandémie sera abordée et un autre jour la dimension sociale et économique dérivée de la pandémie, qui propose des défis que la société devra affronter vers une normalité post-pandémique essentiellement différente - basée sur le livre cité par le Pape dans ses réflexions «*The Value of Everything: making and taking in the global economy*» de l'économiste italienne Mariana Mazzucato.

II.- Aussi, un autre panel avec les mêmes caractéristiques sera présenté, étant que 2020 a été déclarée "Année de la Parole de Dieu" par les 50 ans de la Fédération Biblique Catholique et les 1600 ans de la mort de Saint Jérôme, le grand traducteur de la Bible latine (auteur de la version la plus utilisée par l'Église pendant plus de 11 siècles et de la version «officielle» du XVIe siècle jusqu'au XXe siècle).

3. L'avenir de nos mouvements et des générations futures.

Dans la journée de la Pentecôte, nous constatons qu'il y a des préoccupations et des difficultés qui traversent la réalité de tous les mouvements vers l'avenir, concernant l'incapacité d'attirer les jeunes vers nos projets. Nous avons découvert que de nombreux mouvements présentent des caractéristiques comme celles-ci:

- Une croissance numérique lente ou très faible.
- Forte désertion (abandon de fait).
- L'absence (majoritaire ou totale) des jeunes.
- Les générations vieillissent.
- Les niveaux de leadership ne changent pas, précisément parce qu'il ne semble pas y avoir de membres de remplacement.

Cette situation devrait nous conduire à repenser notre style d'être l'église, d'évangéliser, de rencontrer les nouvelles générations et la façon dont nous communiquons.

- Nous débarrasser de notre arrogance, de nos schémas, écouter, donner de l'espace aux jeunes, changer de paradigmes serait l'attitude à assumer ce défi et à rechercher.
- Peut-être devrions-nous enquêter, écouter de nouveaux intérêts, de nouvelles préoccupations, découvrir le nouveau «modèle d'affaires» en termes d'église / communauté, se tourner vers des sociologues, des anthropologues, chercher des chiffres, des enquêtes, avec des outils scientifiques, trouver avec un nez de marketing les moyens d'attirer les jeunes.
- Nous devrions demander à nos enfants, petits-enfants pourquoi ils ne nous suivent pas, pourquoi notre style ne leur plaît pas. Nous savons qu'ils ont la foi et les valeurs, qu'ils sont solidaires, qu'ils ont la rébellion, où et comment ils canalisent la vocation de service, la tâche d'évangéliser.
- Nous demander pourquoi les jeunes sont catholiques sans église.
- Rechercher des expériences réussies, dans d'autres mouvements catholiques, dans d'autres églises, dans des provinces, dans d'autres pays, et évaluer. Demander à des savants comme José Luis Pérez Guadalupe ou Catalina Romero, des chercheurs d'autres églises, de nous dire ce qui se passe avec nos mouvements, avec l'église.
- Pourquoi ne pas demander aux conseillers Luis Fernando Crespo, Felipe Zegarra, Juan Dumont, ce qu'ils en pensent, dans une perspective différente.
- Regarder les paroisses, les jeunes qui y vivent et nous demander si c'est là que nous trouvons des réponses.
- Peut-être qu'il n'y a plus de pêche avec de gros filets, mais avec une canne à pêche, un par un.

Quel rôle joue le Conseil? L'Église, commission épiscopale dans ce défi d'évangélisation et de promotion de nouvelles vocations laïques.

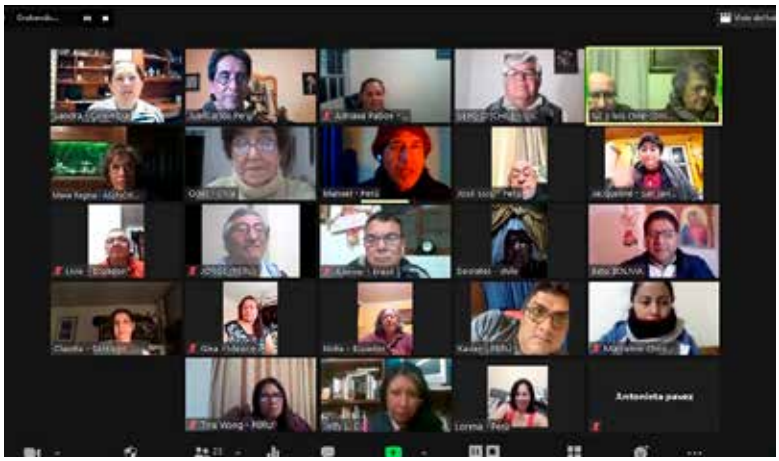
Nous pensons que le Conseil doit veiller à son renouvellement avec une priorité absolue. C'est un défi que nous ne pouvons pas reporter, c'est une tâche incontournable et obligatoire du conseil. (*)

- Il est curieux que la Commission épiscopale de la jeunesse et des laïcs ait écrit ce défi en son nom, ce sera qu'elle est appelée à s'impliquer dans cette préoccupation et nous devons la promouvoir.
- La présence de Manthoc (mouvement des adolescents et des enfants qui travaillent, et des enfants de travailleurs catholiques) et du JEC (jeunesse étudiante catholique) est importante à évaluer avec eux, à apprendre d'eux.

Ce changement ne signifierait pas renoncer à notre adhésion fondamentale à la théologie de la libération et, au sens des conférences épiscopales latino-américaines, à l'option préférentielle pour les pauvres. Ainsi que nos charismes, notre vie spirituelle, la prière, les sacrements, qui enrichissent notre discipulat. Ce n'est pas une église pour le confort des jeunes.

2ème Rencontre Virtuelle de la Branche Seculaire Latinoaméricaine

Juan Carlos Towsend
Communauté ss.cc. "Héctor de Cárdenas" – Groupe Lebab



Le dimanche 22 août, via Zoom, s'est tenue la deuxième réunion bimensuelle de la Branche séculière ss.cc. d'Amérique latine, avec la présence de laïcs de Bolivie, du Brésil, de Colombie, du Chili, de l'Équateur, du Mexique, du Paraguay et du Pérou. En fait, il y avait eu deux réunions auparavant: une première, plus informelle et plus judiciaire, en avril. Et en juin, la première réunion formelle a été organisée par Zoom, avec des points à l'ordre du jour.

Communauté Primitiva
La Paz - Bolivie

Après un temps de salutations et une prière animée par Manuel Lozano (Pérou), la rencontre a commencé par un partage sur la situation de chaque secteur. Il faudrait beaucoup de temps pour détailler tout ce qui est partagé, mais le plus pertinent serait peut-être:

- Les efforts au Brésil pour parvenir progressivement à une activation virtuelle de leurs communautés, prévoient de reprendre leur formation et de programmer leur réunion nationale en septembre, malgré les difficultés de beaucoup à utiliser la technologie et la mauvaise qualité de l'Internet.

- La reformulation de la programmation bolivienne, en s'adaptant à la virtualité et en s'engageant sur la voie de l'invitation régulière de personnes d'autres pays à ses réunions, en plus du démarrage d'une nouvelle communauté laïque à Potosí.

- La ferme organisation du Chili, dont les 4 régions maintiennent leurs communautés actives, avec des rencontres intercommunautaires et interrégionales, qui leur a permis de promouvoir la naissance de trois autres communautés (il y en aurait déjà 25) et de planifier leur Assemblée nationale pour octobre, mais aussi être présent dans le travail d'aide sociale.

Communauté México
avec famililles

- L'enthousiasme avec lequel la Colombie se prépare à ses premiers engagements, avec des réunions hebdomadaires et des espaces de formation bihebdomadaires, et avec l'élaboration de ses premiers règlements sectoriels, inspirés de la révision de ceux du Paraguay et du Chili.

- La réactivation progressive de l'Équateur, par des moyens virtuels, dans lequel entrent les cinq communautés (qui sera bientôt rejointe par une nouvelle), qui leur a permis non seulement de reprendre les réunions et de s'accompagner pendant ce

temps, mais aussi d'avoir une retraite virtuelle et une réunion des coordinateurs pour planifier leur assemblée d'octobre.

- La joie du Mexique, se sentir accueilli par le groupe latino-américain qui leur fait sentir comme une famille; sa conscience manifeste de son identité ss.cc. ce qui les amène désormais à se concentrer sur la formation et l'étude des documents pour leurs premiers engagements.

- La constance du Paraguay, non seulement dans ses rencontres communautaires (un peu plus difficiles à réaliser dans la zone Président Franco), mais aussi dans les assemblées générales et dans les rencontres avec les Branches des Frères et Sœurs, prévoyant de renouveler les engagements en octobre.

- L'activité au Pérou, au cours de laquelle presque toutes les communautés se réunissent régulièrement, et dans laquelle s'est tenue récemment l'Assemblée du Secteur, au cours de laquelle Xavier Salinas a été élu coordinateur national; et les activités virtuelles, à la fois formatives et liturgiques, ainsi que l'activisme et le service, qui convoquent ses membres.

Dans tous les secteurs, il y a un effort fructueux pour rester en communion, prier ensemble et s'accompagner les uns les autres. On veille à ce que l'organisation continue de fonctionner. Il existe des initiatives intéressantes et créatives basées sur la technologie. Cela ressemble à un **temps d'évangélisation,** d'invitation à nos communauté, à nos espaces de prière, à nos formations ou messes, à de nombreuses personnes qui ont besoin de référents.

Plus tard, les processus des deux secteurs en cours de formation ont été commentés plus en profondeur: D'une part, la Colombie, qui est proche des Frères depuis plus de 20 ans et qui a initié des contacts avec les Sœurs; qui ont rencontré en début d'année le Supérieur Général et qui sont très impliqués dans l'élaboration de leurs Règlements et dans leur formation au charisme. Et de l'autre, le Mexique, qui disent avoir vécu "de longues périodes de désert" dans leur chemin, et se sentent désormais profondément accompagnés par les autres secteurs, car ils n'ont actuellement ni Frères ni Sœurs à proximité.

De plus, l'Argentine a été mentionnée, où il n'y a pas encore de groupe qui pointe vers la Branche séculière, mais on sait qu'il y a des laïcs identifiés avec le charisme. Les contacts de plusieurs avec Nelson et Matías (Frères ss.cc. présents) ouvrent la possibilité de prendre contact avec les laïcs, lorsque les conditions sont données.

Ensuite, l'accent a été mis sur les possibilités d'interaction que nous offre la virtualité. Bien qu'il y ait déjà eu des initiatives intéressantes, beaucoup plus de ce qu'on peut réaliser. Le défi se pose de générer de plus en plus d'inter communautés et inter secteurs (de rencontre, de prière, de liturgie, de formation) pour le bien de nos communautés.

Enfin, et après que le Pérou ait ouvert la voie dans l'espace pour Zoom, il a été convenu de commencer à diriger les réunions à tour de rôle. La Bolivie a pris le relais, s'engageant à préparer l'ordre du jour et à tenir la prochaine réunion, prévue le samedi 31 octobre.

Branche séculière SS.CC. Secteur Pérou

Journée de réflexion des laïcs ss.cc.

« Pandemie et suivi de Jésus-Christ »

Xavier Salinas C.
Coordinateur National de la Branche Seculaire SS.CC.
Secteur Pérou
Communauté ss.cc. Héctor de Cárdenas – Groupe Pucllu, et
Communauté ss.cc. José Kuwae

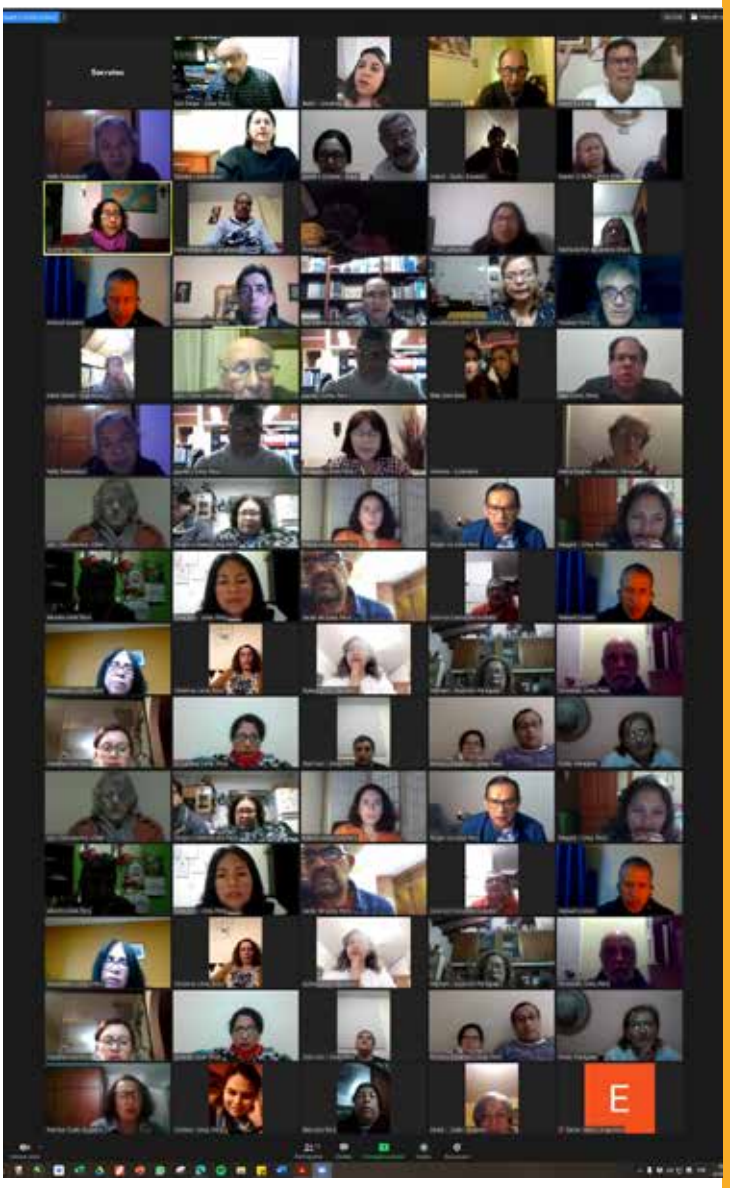
Nous les “Covideux”

Comme l’a dit Damien à l’époque de la lèpre. Aujourd’hui, nous sommes appelés à faire preuve d’empathie et à accompagner nos frères qui d’une manière ou d’une autre ont été affectés par le COVID-19. N’oublions pas que nous n’avons pas seulement été touchés au niveau de la santé, mais aussi sur les plans économique, social et même politique. C’était précisément le thème principal de la journée de réflexion que la coordination des communautés laïques SS.CC et la Branche séculière du Pérou ont préparée, et qui a eu lieu le samedi 3 octobre dernier.

Cet événement, grâce à la virtualisation de ce monde pandémique, a réuni des laïcs SS.CC. de 9 pays d’Amérique latine, environ 80 au total. En plus de la présence en tant que panéliste de Raúl Pariamachi SS.CC., supérieur provincial de la Province Andine, et auteur récent du livre “Religión y Pandemia”.

La journée qui pourrait s’appeler plus précisement une rencontre entre frères SS.CC., nous a appris qu’il faut être patient pour ne pas être passif, mais plutôt pour créer des habitudes de solidarité et d’amour du prochain. Que la tâche n’est pas du tout facile, mais c’est à nous tous, en tant que laïcs engagés, de suivre l’exemple de Jésus et de lutter pour un monde meilleur.

Le COVID-19, comme de nombreuses maladies, qui ont causé des pandémies à d’autres moments, sont venues pour y rester, beaucoup de ces maladies ne nous nuisent plus, et cela se produira sûrement avec COVID, mais d’ici là, nous serons «Nous les Covideux».



NOUVELLES DE NOS COMMUNAUTÉS”

Communauté ss.cc. Héctor de Cárdenas

Les différents groupes de réflexion (petites communautés) qui la composent se réunissent régulièrement de manière virtuelle, certains avec une fréquence plus élevée qu’avant la pandémie. Les groupes ont une forte tendance à être un espace de soutien mutuel; Il existe de nombreuses intentions de prière pour les personnes proches touchées par la pandémie qui sont partagées par les groupes WhatsApp. Aux Messes hebdomadaires de Zoom qui ont commencé pendant la Semaine Sainte, une rencontre de 20 minutes a été ajoutée avant la Messe au cours de laquelle le P. Gastón Garatea anime une réflexion sur l’Évangile du jour. Quelques messes spéciales qu’ils ont eues: pour le 44e anniversaire de Pilar et Fernando (groupe Oración), 4e anniversaire du départ de Renato (groupe Pucllu), 6 mois après le départ de Pam (Oración). La pastorale, quant à elle, est actuellement en attente. La communauté a officiellement soutenu l’initiative de l’Association pastorale d’Esperanza en proposant le professeur Juan Ochoa, qui a joué un rôle important dans la communauté dans les années 1970, pour Las Palmas Magisteriales (reconnaissance du ministère de l’éducation). Cinq « comunos » de différents groupes (Lebab, Pucllu, Maná, Oración) ont participé à l’atelier intercommunautaire sur les outils virtuels de prière.

Communauté ss.cc. Séculière de Bethléem

La majorité de ses membres étant des femmes âgées et très conscientes de leur appartenance à une population à risque, elles ont totalement suspendu leurs réunions. Comme beaucoup ne manipulent pas facilement la technologie, elles n'ont pas eu la possibilité de se rencontrer par Zoom ou d'autres plates-formes; Cependant, il existe un noyau qui est toujours connecté via WhatsApp et elles cherchent à se soutenir mutuellement en appelant par ligne fixe. Deux d'entre elles, Lida et Blanca, ont subi des accidents domestiques (chutes) mais elles se sont très bien remises. Le moral de chacune est bon et nourrit sa foi par la prière personnelle et le suivi de la liturgie, principalement à la radio et à la télévision.

Communauté ss.cc. Nicolás Castel

Après une première période de perplexité au début de la quarantaine, ils ont été encouragés à utiliser le Zoom et ont commencé des réunions virtuelles, toujours le deuxième samedi de chaque mois dans l'après-midi. À son tour, chaque membre, à partir de son style particulier, organise la rencontre selon le plan communautaire annuel qu'ils ont élaboré en été, en comptant également sur le soutien d'un autre membre qui gère la ressource numérique (ils essaient de se relayer en cela, avec l'idée que tout le monde à fin d'année ont appris). Parfois leurs rencontres se prolongent beaucoup plus longtemps que prévu, car le besoin de partager la vie et de la discerner est un intérêt commun: ils partagent leur vie et celle de leurs familles, commentant la Parole. D'autre part, ils partagent des intentions et des prières quotidiennes pour leur groupe WhatsApp, qui est devenu un moyen d'accompagnement constant, de partage de prières et d'envoi de messages et de liens pour participer à la messe et à l'adoration des Sacrés Cœurs (Église de la Recoleta).

Communauté ss.cc. José Kuwae

Étant un groupe qui pratiquait depuis longtemps des réunions semi-virtuelles (puisqu'il y avait toujours un membre à l'extérieur du pays), il était facile et naturel pour eux de démarrer des réunions via Zoom. Ils se sont rencontrés trois fois en cette période de pandémie, se concentrant principalement sur le partage de la revue de vie et l'échange d'expériences. La dernière réunion (à laquelle seuls des hommes étaient présents) a été avant tout un espace de soutien et de proximité avec l'un de ses membres, César, qui en médecin engagé (et avec une impressionnante vocation de service) travaille avec une intensité épuisante en ces temps.

Communauté ss.cc. José Kuwae

Communauté ss.cc. Père Eustaquio

Après s'être encouragés à commencer à utiliser le Zoom, ils ont commencé à se rencontrer non pas tous les mois mais toutes les deux semaines. Ils se sont beaucoup efforcés d'être un espace de soutien pour leurs membres, en particulier ceux qui traversent des moments difficiles en raison de la pandémie. Mais ils ont également soulevé un calendrier de sujets sur lesquels travailler: expériences de pandémie, images de Dieu, de la nature et de l'environnement, économie vs. Santé, rôle des chrétiens en période de pandémie. À leur tour, ils préparent les sujets, qui sont toujours liés au contexte actuel de la pandémie. Deux de ses membres ont participé à l'atelier sur les outils de prière virtuelle.

Communauté ss.cc. Père Eustaquio

Communauté ss.cc. Miséricorde en action

Comme ils ont commencé à se rencontrer virtuellement, ils ont décidé de tenir des réunions toutes les deux semaines plutôt que mensuellement. Ces derniers mois, ils ont inclus un temps de prière - formation après chaque sujet traité selon leur emploi du temps, qui comprend entre autres: les images de Dieu, la famille chrétienne en quarantaine, la défense de la vie, le rôle chrétien en post-pandémie. Ils entrecoupent une réunion de formation avec une réunion de revue de la vie, qui, selon eux, les aide à se soutenir, à s'accompagner en ce moment. Curieusement, ils estiment que la virtualité les a aidés à resserrer les liens, puisque désormais la participation aux réunions est toujours de 100%. Ils étaient tous présent dans l'atelier sur les outils virtuels pour la prière et deux de ses membres ont apporté de grandes contributions techniques.

Communauté ss.cc. Miséricorde en action

Communauté ss.cc. Marcel Tregouet

Depuis avril, ils ont commencé un rythme régulier de réunions par Zoom, apprenant rapidement son utilisation. Ils ont commencé par un appel de salutation au Père Marcelo (leur ancien curé) et, après cela, ils ont commencé par les réunions mensuelles avec beaucoup d'enthousiasme. Ils ont d'abord consacré le partage d'expériences en quarantaine, puis les trois réunions suivantes pour travailler sur l'article de Raúl Pariamachi ss.cc. «Croyants en temps de pandémie». Compte tenu de leur appartenance à la paroisse, ils continueront avec le document d'instruction de la Congrégation sur le clergé sur le renouvellement de la paroisse, ainsi que quelques réflexions critiques à ce sujet. La plupart des membres se sont engagés dans des activités pastorales virtuelles à travers la paroisse San Damien de Molokai et les sœurs ss.cc. présentes dans la région. Beaucoup participent également à la prière quotidienne du chapelet d'espérance quotidienne, ils ont collaboré aux processions du Saint-Sacrement devant les maisons, etc. Certains ont participé à la retraite virtuelle paroissiale (7-9 août) et d'autres à l'atelier sur les outils virtuels de prière.

Remerciement

Un remerciement spécial à Elizabeth Zapata, Giselle García-Hjarles, Milagros Macher, Ricardo Híjar, Claudia Lema, Mariella Barton et María Regina Barboza pour sa collaboration dans la traduction de ce numéro en français et en anglais.